

Architecture

Par Annie Crouzet - Photos David Richalet



I-Way, un ovni architectural



I-Way vient d'ouvrir ses portes à Lyon. Un complexe ludique, étonnant, de facture très contemporaine. Béton, verre, acier... Décryptage d'un univers, d'une architecture futuriste, où rien n'est laissé au hasard

Cyrille Druart, retenez bien ce nom. Il ira loin... Le jeune homme a vingt-huit ans. Designer concepteur, il vient d'inscrire à son actif une première mondiale : la conception d'un ovni architectural, I-Way, inclassable. Sur plus de 5 000 m², ce complexe lyonnais associe un centre de simulation automobile très high tech, un bar lounge, une boutique, un spa, une salle de fitness.

Un concept inclassable réunissant un centre de simulation automobile, un bar lounge, une boutique, un spa et une salle de fitness.

Et c'est la première réalisation de ce diplômé de l'ESAG Penninghen (École Supérieure d'arts graphiques et d'architecture intérieure-design), une école parisienne logée à Saint-Germain-des-Prés. Gonflé! Monsieur n'avait aucune référence. À part une petite expérience professionnelle à Londres. "J'y suis allé pour changer d'air. Là-bas, il y a une énergie qui pousse la créativité", dit-il. Et voilà qu'on lui propose ce projet, pesant douze millions d'euros. "On", c'est Pierre Nicolas, même âge, même profil foncé. Ils se sont entendus "tout de suite à merveille" comme deux larrons en foire. Cyril Druart s'y est lancé "corps et âme, ne sachant même pas où I-Way verrait le jour, à Paris, Lyon ou Marseille". C'est Lyon qui a emporté la mise. "Pierre et moi, nous avons travaillé dix-huit mois dessus à distance, lui à Paris, moi à Londres". Cyril a fini par s'installer six mois à Lyon, entrapercevant à peine la capitale des Gaules, dans son trajet quotidien entre une maison louée à Champagne-au-Mont-d'Or et les quais de Saône, où le complexe est implanté. "Ce fut un challenge monstrueux". Fin de la gestation.

...

Architecture

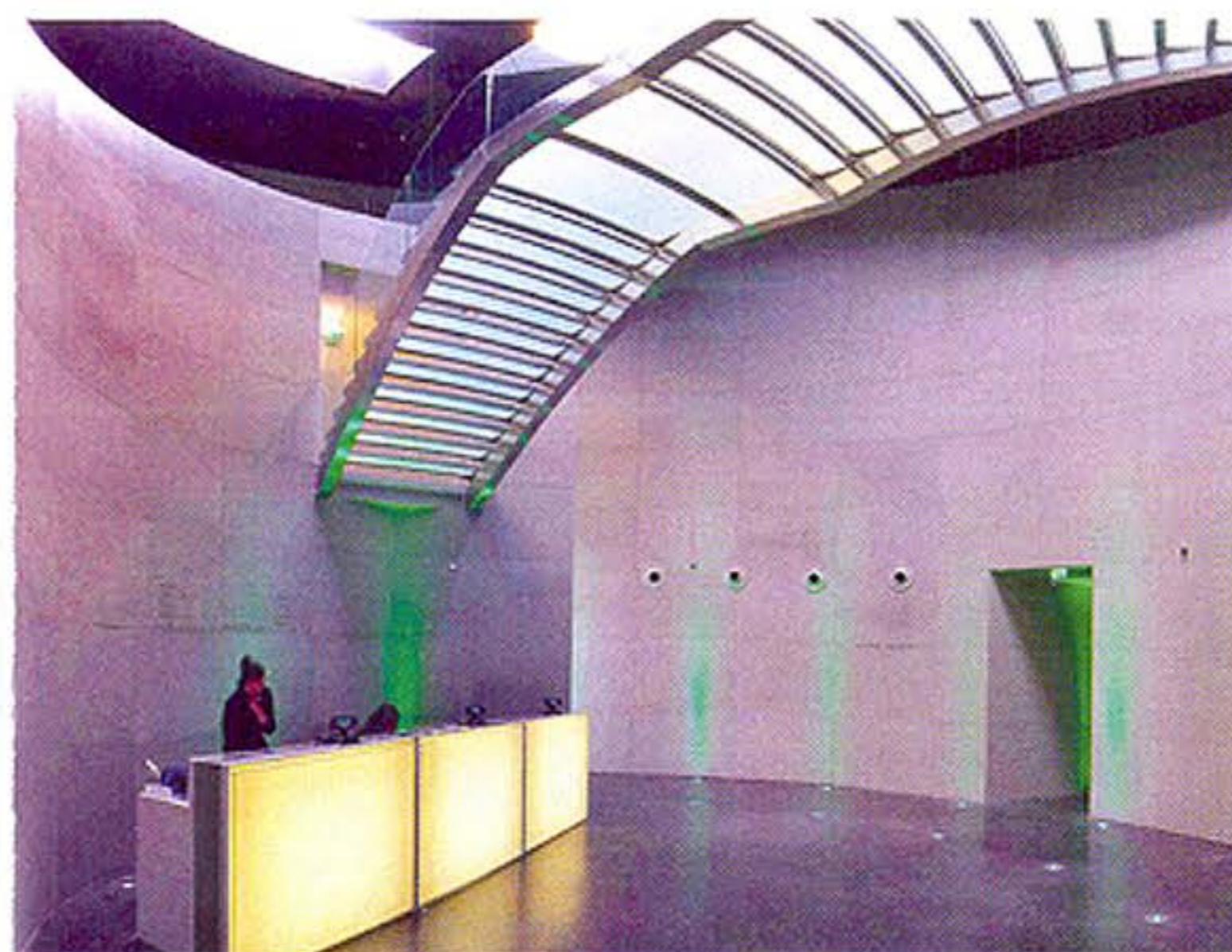
UN JEU DE PISTE

À Lyon-Vaise, vous pouvez passer dix fois devant l'I-Way sans ... le remarquer. Cyril Druart n'en est pas même vexé. Mais plutôt fier. "Ce n'est pas Disney!". "J'ai conçu l'entrée dans ce complexe comme un jeu de piste excitant". La façade joue sur le noir et blanc, en journée; sur le rouge et le noir en soirée. "J'ai voulu une enveloppe noire, mystérieuse, ce qui doit pousser les gens à rentrer". Cyril Druart est de cette génération marketing, nourrie de jeux vidéo, qui connaît tout des ficelles du teasing, l'art de titiller la curiosité du consommateur. Bref, vous vous engagez sur la voie d'accès et vous vous demandez déjà comment vous allez réussir à faire un demi-tour dans ce cul-de-sac. "On arrive contre un mur, on ne sait pas où on va". Exact. Sauvé par le gong. Comme dans un épisode de Lara Croft, l'échappatoire se présente sur votre droite : l'entrée, dérobée, du parking. Restera ensuite, toujours le jeu de piste, à trouver la porte de l'I-Way. Ouverture. Giclée de lumière. Vous êtes arrivé.



La façade joue sur le noir et le blanc en journée, sur le rouge et le noir en soirée.

Un escalier époustouffant en verre dépoli traverse le hall d'accueil.



IL EST BÉTON

Le béton dont il fait un large usage est une tendance forte de la "déco" actuelle. Mais quel autre matériau aurait pu convenir à cette cathédrale, dédiée à un seul culte, celui du plaisir? "On est dans du béton", reconnaît-il. Un béton qui peut être "décoratif", quand il est cannelé, ou poli et poncé, rugueux ou soyeux. Cyril Druart peut en accentuer le côté "brut de décoffrage" en utilisant au niveau spa-fitness, des panneaux Roxipan, des panneaux de bois sur lesquels a été coulée une couche de "micro-béton décor", où des trous de banchage ont été ajoutés. À l'opposé, notre designer joue pour alléger sa composition des "cloisons immatérielles" : ce seront les rideaux, arach-

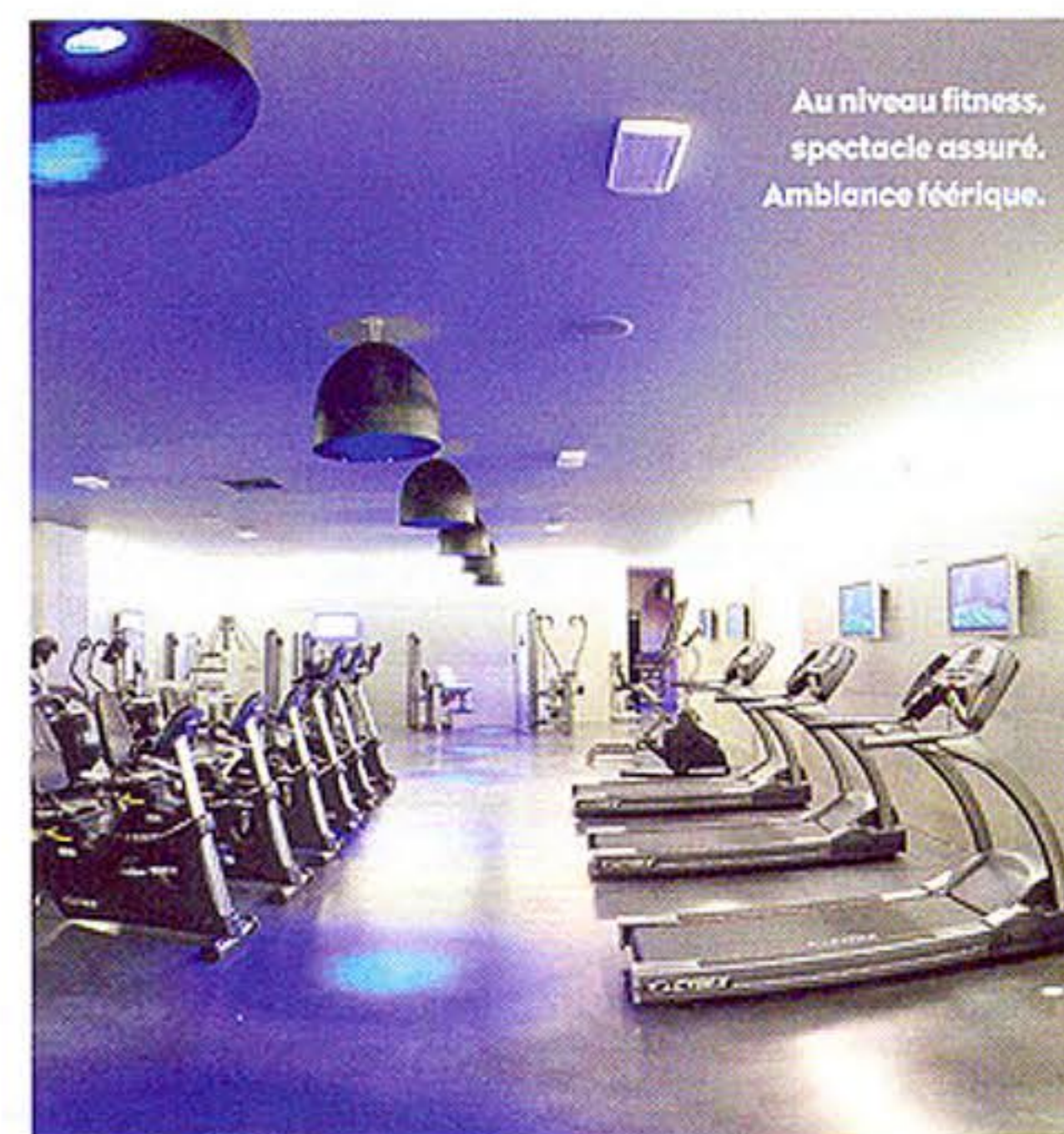
néens et noir fumé du bar lounge, l'escalier époustoufflant en verre dépoli de l'accueil, les garde-corps transparents... Autre façon d'ouvrir l'espace : l'emploi de plafonds en barisol®, où du plastique tendu à chaud fait office de miroir. "Tout doit disparaître pour laisser place aux émotions", dit-il.

DES URINOIRS PHILIPPE STARCK

Dans cet univers, on trouve quelques "pièces" de mobilier de designer. Des urinoirs Philippe Starck par exemple. Ou les fauteuils créés par les frangins Ronan & Erwan Bouroullec, tubes acier et lattes en polyamide. Mais le long comptoir blanc, 10 mètres au total, qui vous accueille le temps de siroter un jus de fruit, est une création sur mesure en Corian®. Tout comme le "zinc" circulaire du bar lounge : "Les panneaux de résine ont été cintrés à chaud. Il n'y a aucune rupture visible. Autre prouesse : les portes en métal coulissantes de la boutique, qui offrent un écrin aux produits Porsche Design, entre autres. On s'étonne, on admire... "C'est de l'acier galvanisé que j'ai retravaillé à la ponceuse", précise Cyril Druart. Jamais en retard d'une technologie, I-Way fait aussi un usage hallucinant de la lumière et de ces fameuses diodes électroluminescentes, dites LEDs. Plus de seize millions de LEDs et leurs variations chromatiques... ■

* Roxipan, qui fabrique ces panneaux, est une entreprise de Saône-et-Loire. www.roxipan.com

I-Way,
4 rue Jean-Marcuît, 69009 Lyon. Tél. 04 37 50 28 70.
www.i-way.fr



Au niveau fitness, spectacle assuré. Ambiance féérique.